

Compte rendu

Ouvrage recensé :

FREEDMAN, David Noel, ed., *The Anchor Bible Dictionary*, 6 Vol.

par Paul-Hubert Poirier

Laval théologique et philosophique, vol. 50, n° 1, 1994, p. 223-225.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/400825ar>

DOI: 10.7202/400825ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

□ recensions

The Anchor Bible Dictionary. David Noel Freedman, Editor-in-Chief. New York, Doubleday, 1992.
Vol. 1, A-C, lxxviii-1232 pages ; vol. 2, D-G, xxxv-1100 pages ; vol. 3, H-J, xxxii-1135 pages ;
vol. 4, K-N, xxxv-1162 pages ; vol. 5, O-Sh, xxxiv-1230 ; vol. 6, Si-Z, xxxv-1176 pages.

Paru en juillet 1992, le *Anchor Bible Dictionary* (ci-après ABD) a été présenté à la presse comme l'une des entreprises les plus monumentales dans l'histoire de la science biblique, destinée à prendre le relais du *Interpreter's Dictionary of the Bible* (1962-1975), et à devenir, au sein de l'univers des dictionnaires bibliques, l'outil de référence le plus complet jamais publié. Comme en leur temps le *Interpreter's Dictionary of the Bible* et le *Hasting's Dictionary of the Bible* (1898-1904), le ABD prétend représenter l'état de la science biblique contemporaine et offrir tout à la fois, pour les deux prochaines décennies, une approche renouvelée de la Bible. Quoi qu'il en soit de la valeur intrinsèque de l'ouvrage et des articles qu'il contient, les prétentions des éditeurs s'appuient tout d'abord sur des données quantitatives impressionnantes dont l'énumération évoque le générique de certaines grandes productions hollywoodiennes. La fabrication des six volumes du ABD, totalisant plus de sept mille pages et sept millions de mots, a en effet requis la collaboration de près de 1000 auteurs qui ont rédigé les 6200 articles que compte le dictionnaire. Autre fait remarquable pour un ouvrage de cet ampleur : mis en chantier en 1985, il est sorti d'un coup et au complet sept ans plus tard.

Une publication aussi rapide suppose sans aucun doute des moyens matériels importants, mais elle n'aurait pas été possible sans la clairvoyance et la détermination des responsables de l'entreprise, le professeur David Noel Freedman, l'éditeur-en-chef, et le Dr Gary Alan Herion, le dernier des éditeurs associés à avoir travaillé avec le prof. Freedman. Il leur a fallu avoir dès le début une idée très précise de ce que serait à son terme le nouveau dictionnaire, ce qui a permis de lui assurer, au plan de la conception et de la rédaction, une unité et un équilibre qui font souvent défaut à des ouvrages de ce genre. Les principes et les choix qui ont présidé à l'élaboration du ABD sont d'ailleurs clairement exposés dans les quelque quatre-vingts pages de présentation qui ouvrent le premier volume. Outre les habituelles listes des collaborateurs et des abréviations, on y trouvera une introduction narrant l'histoire de la conception, de la mise en chantier et de la réalisation du ABD, et surtout un excellent guide de l'utilisateur (« Using the Anchor Bible Dictionary »), dans lequel celui-ci est précisément informé de l'extension (« Coverage ») du dictionnaire, des principes gouvernant la rédaction des intitulés et la structuration des entrées, du traitement réservé à l'archéologie et à la géographie historique, des renvois internes, des citations, de l'annotation, de la bibliographie et de l'illustration. Le soin mis à normaliser chacun de ces éléments traduit la volonté des éditeurs de produire à la fois un instrument de référence et un ouvrage pédagogique, dont les articles ne sont pas rédigés uniquement et d'abord, comme c'est parfois le cas pour des ouvrages similaires de langue française, en fonction des intérêts de leurs auteurs, mais plutôt en vue du profit et de l'utilité du lecteur. Contribuent également à ce résultat l'excellente présentation matérielle des volumes, la qualité de l'impression ainsi que l'heureuse disposition des matériaux — titres, sous-titres, texte, bibliographie¹ — dans chacun des articles.

1. Soulignons ici le souci qu'ont eu la plupart des rédacteurs des notices de rendre compte de la bibliographie autre qu'anglophone, y compris en français. Dans l'article « Hypostasis of the Archons » (III, 352), les

Cela dit, qu'y-a-t-il de neuf dans ce dictionnaire biblique qui le distingue des autres ? Outre le fait de fournir sur chacun des sujets auxquels une notice est consacrée l'information la plus récente, le ABD nous paraît innover dans deux directions. Tout d'abord par l'attention qu'il accorde aux questions de méthodologie et d'épistémologie. En effet, la plupart des articles du ABD cherchent non seulement à présenter des données ou à fournir des synthèses, mais aussi à indiquer, selon les mots du Dr Herion, « how do we know what we know about this topic » (I, xxxvii). Il en résulte une approche davantage critique des sujets qui sont les plus ouverts à la discussion. L'autre nouveauté du ABD se situe au plan du contenu. Elle apparaîtra d'emblée à l'utilisateur quand il verra l'attention qui a été accordée à l'aspect factuel de la documentation biblique. C'est ainsi que chaque nom propre de la Bible, nom de personne ou toponyme, fait l'objet d'une notice plus précise, plus développée et, pour la bibliographie, mieux documentée que ce qu'offrent les autres dictionnaires bibliques. Cette attention aux *realia* ressort surtout dans les notices réservées à l'archéologie et à la géographie, techniques et étoffées, ou à l'art et à l'architecture. Mentionnons, à titre d'exemple, l'article « Mari » de Jean-Marie Durand, ou encore l'article « Hérode le Grand », qui contient une intéressante section sur le programme de construction hérodien, due à Ehud Netzer. C'est d'ailleurs une des caractéristiques du ABD d'avoir délaissé les sentiers battus en ce qui a trait au choix des entrées. On y retrouve nombre de sujets qui font leur première apparition dans un dictionnaire biblique : citons au hasard et parmi des dizaines de titres les notices concernant l'historiographie (mésopotamienne, israélite, gréco-romaine), les relations judéo-chrétiennes de 70 à 170 de notre ère, les recherches statistiques sur la Bible, le suicide, etc.

À notre avis cependant, la principale nouveauté ABD réside dans la très large place qu'il réserve au judaïsme extra-biblique et au christianisme primitif, ainsi qu'à leur littérature et à leurs institutions. En cela, le ABD reflète parfaitement l'orientation qu'ont prise les études bibliques depuis quelques décennies. C'est ainsi qu'on lira deux articles très développés portant sur le judaïsme depuis l'exil jusqu'à la période mishnaïque (avec une attention particulière accordée à sa diffusion géographique dans le bassin méditerranéen) et sur le christianisme primitif (sociologie et organisation ; judéo-christianisme ; diffusion en Asie Mineure, en Égypte, en Grèce, en Afrique du Nord, à Rome et en Syrie). Des notices sont également consacrées à des sujets comme le ministère dans l'Église primitive ou le culte chrétien. D'autre part, toutes les œuvres extra-bibliques, juives ou chrétiennes, dont la connaissance importe à toute étude des textes néotestamentaires qui tiennent compte de leur contexte historique ou doctrinal font l'objet d'une notice propre : les pseudépigraphes de l'Ancien et du Nouveau Testament, les textes de Qumrân, les traités de Nag Hammadi et les ouvrages patristiques intéressant l'herméneutique biblique ou l'exégèse. Un tel élargissement s'impose pour peu que le néotestamentaire et l'historien du judaïsme et du christianisme antiques veuillent s'affranchir des barrières que des habitudes académiques ou confessionnelles tenaces ont érigées entre des disciplines dont l'objet est très voisin, pour ne pas dire identique. À ce propos, ce que G.A. Herion écrit du bibliste d'hier et d'aujourd'hui s'applique tout aussi bien à l'historien : « The vocation of "biblical scholar" increasingly required one to be competent in dealing with a wide range of later, extrabiblical texts attesting to the complex emergence of early Judaism and early Christianity (or, as many would now insist, "early Judaisms and early Christianities") » (I, xxxvii). C'est cette diversité des milieux juifs et chrétiens qui ont été producteurs et porteurs des textes bibliques, vétéro- et néotestamentaires, que les rédacteurs du ABD se sont donné pour objectif de faire ressortir et ils y sont très largement parvenus.

Les éditeurs du nouveau dictionnaire sont bien conscients que, malgré les grandes qualités de l'ouvrage, celui-ci ne saurait remplacer complètement ses prédécesseurs. Ils mentionnent (I, xxxviii)

indications bibliographiques relatives à B. Barc et M. Roberge ont été confondues. Autrement, aussi bien pour le corps des articles que pour la bibliographie, nous n'avons relevé pratiquement aucune coquille ou incorrection.

le *Interpreter's Dictionary of the Bible* et le *Theological Dictionary of the Old Testament* comme particulièrement complémentaires du ABD, mais on pourrait évoquer plusieurs autres titres du même genre en dehors du domaine anglophone. Il reste néanmoins qu'aucun des dictionnaires bibliques existants ne présente une facture aussi homogène au plan de la présentation et aussi riche pour le contenu que le ABD, ce qui en fait d'ores et déjà le compagnon obligé du bibliste et de l'historien du monde méditerranéen ancien.

Paul-Hubert POIRIER
Université Laval

Studies in Old Testament theology : Historical and Contemporary Images of God and God's People. Edited by Robert L. Hubbard Jr., Robert K. Johnson & Robert P. Meye. Irving, World Publishing, 1992, 333 pages.

Ce volume offert à David Allan Hubbard par des exégètes américains et anglais contient quatorze contributions. Le livre s'ouvre par une série d'hommages adressés à D.A. Hubbard (p. 13-28), exégète qui fait partie de ce que certains américains appellent les « nouveaux évangéliques » (p. 23).

La suite du livre se divise en trois parties inégales : 1) Méthodologie (p. 31-75) ; 2) L'Ancien Testament (p. 77-239) ; 3) L'Ancien Testament et le monde (p. 241-278).

La première partie nous présente trois essais qui traitent, avec des accents différents, de la pertinence d'une théologie de l'Ancien Testament pour aujourd'hui : Robert L. Hubbard, « Doing Old Testament Theology Today » (p. 31-46) ; Elizabeth Achtemeier, « From Exegesis to Proclamation » (p. 47-61) ; Daniel P. Fuller, « The Importance of a Unity of the Bible » (p. 63-75).

Comme l'indique le titre du livre, les collaborations qui forment la deuxième partie de ce recueil concernent l'Ancien Testament. Les trois premières portent sur le Pentateuque. Dans « Images of Yahweh : God in the Pentateuch » (p. 79-98), David J.A. Clines s'efforce de présenter les principales caractéristiques de Yahvé : un Dieu présent qui parle, promet, sauve et bénit. Un second exposé, intitulé « Images of Israel : The People of God in the Torah » (p. 99-115), est rédigé par Frederic W. Bush. Il s'interroge essentiellement sur la grâce inconditionnelle de Dieu vis-à-vis son peuple. Un exégète bien connu des milieux évangéliques américains, Walter C. Kaiser, Jr., s'intéresse ensuite aux « Images for Today : The Torah Speaks Today » (p. 117-132). Il se pose principalement deux questions : quel rôle joue la loi dans la théologie de la Torah ? est-ce que cette théologie est encore pertinente pour le chrétien ? Pour l'auteur, il est clair que cette théologie s'impose toujours et qu'elle présente des caractéristiques d'universalité. Toutefois, l'argumentation qui justifie cette réponse m'apparaît très rapide et trop facile.

La première contribution qui traite des Prophètes s'intitule « Images of Yahweh : God in the Prophets » (p. 135-147). John D. Watts y étudie les images de Yahvé comme Roi et comme Esprit divin. Puis, dans « Images of Israel : The People of God in the Prophets » (p. 149-168), Leslie C. Allen nous entretient de façon très générale du thème prophétique de l'alliance entre Dieu et son peuple. Le dernier article de cette section est signé par Carl E. Armerding. Son titre, « Images for Today : Word from the Prophets » (p. 169-186), évoque bien son projet : actualiser la théologie des écrits prophétiques, voire plus précisément trois images de Yahvé : le Sauveur, le Guérisseur et le Père. On notera seulement que sa réflexion ne répond pas véritablement aux exigences et aux critères d'une soi-disant bonne actualisation présentés par les trois premiers essais de ce livre.

Roland E. Murphy fournit le premier article de la section des Écrits, cette troisième partie de l'Ancien Testament. Son titre, « Images of Yahweh : God in the Writings » (p. 189-204), est plutôt